

pas mise en compost ne fera qu'amender la culture. C'est un résultat important, et qui mérite l'attention. Appliquer des terres noires c'est ajouter leur matière organique au sol, et, en elle-même, cette application est avantageuse, que la matière se décompose lentement ou rapidement. Toutefois, autant que possible, la terre noire devrait être mise en compost.

Par M. McMillan (Huron) :

Q. Vous avez parlé du compost en tas. N'est-il pas à craindre que le fumier produise une fermentation trop forte ?—R. La fermentation peut être trop forte ; c'est comme la décomposition qui se produit dans un tas de fumier. Elle devrait être arrêtée en temps convenable. Une fermentation excessive pourrait transformer l'azote en ammoniaque, et, dans ce cas, il serait en grande partie perdu. Toutefois, tant que le tas est tenu dans un état d'humidité suffisante, je suis convaincu qu'il y a peu de perte à redouter du dégagement de l'ammoniaque.

ESSAIS DU FUMIER DE FERME.

Cette année, je fais des expériences intéressantes concernant ce fumier, dans le but de savoir si les ingrédients fertilisants perdent de leur valeur en étendant le fumier sur le champ avant de labourer. Au printemps les cultivateurs épandent souvent le fumier quelques jours avant de labourer. On a plusieurs fois demandé si, durant cet intervalle, il ne pouvait pas résulter de perte de l'échappement de l'ammoniaque. Nous n'avons pas de données suffisantes pour nous permettre de donner actuellement une réponse définitive à cette question. Je crois que cela dépend beaucoup du degré de fermentation auquel est arrivé le fumier avant d'être épandu. En conséquence, j'ai pris des échantillons de fumier à différents degrés de fermentation, et je les ai analysés avec soin. J'ai aussi placé ces deux échantillons sur des vitres, et je les expose chaque jour au soleil pendant un mois, prenant la précaution de les tenir à l'abri de la pluie. Ensuite j'analyserai de nouveau ces échantillons, et je constaterai s'il y a eu une perte d'ammoniaque durant ces trois mois d'exposition.

Relativement à l'emploi des terres noires comme absorbants, j'ai fait voir leur valeur dans des occasions précédentes. Je crois que nous avons dans la tourbe et les terres noires un excellent absorbant pour le fumier liquide. La matière sèche devrait être employée pour cette fin.

Par M. Dyer :

Q. Avez-vous réussi ? Vous savez que cet emploi peut se faire sans résultats nuisibles ?—R. Nous n'employons pas cet absorbant à la ferme expérimentale, vu que nous nous servons du gypse pour cette fin, mais bon nombre de cultivateurs canadiens en ont fait usage avec des résultats avantageux. La grande valeur des terres noires employées comme absorbants est constatée en observant la grande quantité d'azote qu'elles contiennent. Le fumier qui en provient après fermentation contient cet azote sous une forme très assimilable. Tout en conservant l'azote du fumier liquide, celui des terres noires acquiert une plus grande valeur.

Q. Il faudrait faire sécher les terres noires avant de les employer ?—R. Les terres noires, quand elles sont enlevées des marais, contiennent 70 pour 100 d'eau, et dans cet état elles ne peuvent pas être un bon absorbant. Une éponge remplie d'eau ne peut pas absorber, mais faites-la sécher ou pressez-la et vous pouvez vous en servir comme absorbant. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'exposer les terres noires à l'air avant de les employer comme absorbants ou dans un compost en tas.

ANALYSE DE FOURRAGES.

Dans le cours de l'année dernière nous sommes beaucoup occupés des plantes fourragères, mais nos travaux ont été restreints presque entièrement à l'analyse du maïs-fourrage et des plantes-racines. J'attache une grande importance à nos expérimentations sur le maïs-fourrage, et en conséquence j'en parlerai un peu longuement. Ce travail a été la continuation de celui que nous avons commencé en 1890, et il a été entrepris de concert avec le commissaire de l'industrie laitière.